

donner une ontologie ? Sa psychologie même est essentiellement incomplète ; elle renferme de beaux travaux sur les facultés intellectuelles de l'homme, mais la partie la plus utile de la science l'étude de la base de la volonté, l'étude du cœur lui a tout-à-fait échappé. L'eclectisme a eu, ce nous semble, une destinée analogue à celle de l'école poétique de la Restauration ; il a renversé une école usée, mais il n'a pas édifié un système nouveau, il a consolidé les fondements d'une méthode, mais il n'a pas adopté cette méthode elle-même. Il en est au même point depuis vingt ans, et les disciples n'ont rien ajouté aux travaux du maître. L'œuvre vraiment grande de ce philosophe est d'avoir démontré que l'esprit humain possède une lumière qui conserve le caractère de l'absolu, de l'universel, du parfait, et que nous pouvons toujours interroger. Demandons d'abord à cette lumière tout ce qu'elle renferme sur les lois absolues de la réalité ; de ces notions suprêmes de l'être nécessaire, nous tirerons la notion de l'être contingent, nous apprendrons ce qu'il est, ce qu'il doit être, par conséquent le rapport qu'il y a entre ce qu'il est et ce qu'il doit être, et le moyen d'y arriver. Telle est la méthode pour obtenir une psychologie vraie et féconde et qui soit réellement la clef de voûte de tout l'édifice philosophique ; exclure cette méthode, c'est se condamner à n'avoir jamais qu'une psychologie défectueuse et c'est exclure tout-à-fait l'ontologie.

La méthode de l'absolu est également attaquée par les partisans de l'autorité, de la tradition et par le rationalisme eclectique. Il est naturel que les premiers qui veulent établir que l'esprit humain ne possède aucune notion morale et métaphysique sans une révélation, attaquent la base de l'ontologie, ils croient en obtenir une par un moyen tout différent ; mais ce qu'il y a d'étrange, c'est qu'en même temps qu'ils refusent toute certitude et tout caractère impératif à la raison et qu'ils combattent l'école rationaliste, ils témoi-